



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur  
l'unité :

LIDILEM (EA 609)

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université Stendhal – Grenoble3

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :  
LIDILEM (EA 609)  
Sous tutelle des établissements et  
organismes  
Université Stendhal – Grenoble3

Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



## Unité

Nom de l'unité : LIDILEM

Label demandé :

N° si renouvellement : EA 609

Nom du directeur : M. Jean-Pierre CHEVROT

## Membres du comité d'experts

Président :

M. Jean-Paul NARCY-COMBES, Université de la Sorbonne nouvelle, Paris 3

Experts :

Mme Dominique BASSANO, UMR 7023, Paris 8

M. Gabriel BERGOUNIOUX, Université d'Orléans

Mme Véronique CASTELLOTTI, Université François Rabelais, Tours

Mme Elisabeth DELAIS-ROUSSARIE, UMR 7110, Paris 7

Mme Claire TARDIEU, Université Paris 4, IUFM

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Daniel VERONIQUE, CNU, Université de Provence

## Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Mariapaola D'IMPERIO

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Mme Lise DUMASY, Présidente Grenoble 3



# Rapport

## 1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée le 10 Février 2010, dans d'excellentes conditions matérielles et les interventions des membres de l'équipe ont eu lieu conformément à l'ordre du jour convenu et dans un respect rigoureux du temps imparti.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le Lidilem est un laboratoire de l'université Stendhal - Grenoble 3 créé en 1987, devenu EA en 1999, qui se consacre à des recherches en linguistique, acquisition des langues (maternelles et secondes), didactique des langues et technologies de l'information (TIC), et sociolinguistique et plurilinguismes.

- Equipe de Direction :

Directeur : M. Jean-Pierre CHEVROT.

Responsables d'axe :

Axe 1 : Francis Grossmann.

Axe 2 : Jean-Marc Colletta.

Axe 3 : François Mangenot.

Axe 4 : Marinette Matthey.

Conseil de laboratoire (outre le directeur et les responsables d'axes) :

Rédactrice en chef de la revue LIDIL : Catherine Brissaud,

Représentant des doctorants : L. Buson,

Responsable du site IUFM/ Université J. Fourier : C. Barré de Miniac.



- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	48	46
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	6	5
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	2,15	2
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0,4	0,4
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	105	96
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	18	15

## 2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

Le comité s'accorde sur le fait que le LIDILEM est une équipe dynamique, comme en a témoigné la présence d'une assistance nombreuse, chercheurs et doctorants de l'unité, et surtout l'activité de recherche et de publication relevée dans le rapport. Le comité a également apprécié la qualité du dossier, en particulier l'auto-analyse qui y est présentée.

Le dynamisme se traduit par une politique efficace d'autofinancement par réponses à des appels à projet.

Dans son ensemble, le comité a le sentiment que le travail de haut niveau qui est présenté est parfaitement en adéquation avec l'état de la recherche actuelle sans être nécessairement porteur de nouveautés majeures sauf en ce qui concerne l'axe 2.

Le nombre de doctorants est très élevé. S'il reste des problèmes au niveau du taux d'encadrement et du taux d'abandon, l'équipe y est sensible et elle cherche à les résoudre.

En ce qui concerne les publications, le taux de producteurs est élevé. De plus, la revue LIDIL est un point fort de l'équipe, elle a su également s'ouvrir vers l'extérieur pour élargir ses ressources en auteurs.

- Points forts et opportunités :

Les aspects positifs et dynamiques du travail en axes et projets, permettant au même chercheur d'appartenir à plusieurs axes, ont été mis en avant par les membres de l'équipe. Parmi les points forts, citons :

- La recherche en didactique des langues au niveau des dispositifs et de l'intervention en apprentissage institutionnel;
- L'autofinancement par réponses à des appels à projets;
- La pertinence de l'organisation et la gouvernance;



- Le réseau de collaboration internationale;
- Le traitement du multimodal;
- La recherche sur la langue des signes (LSF);
- L'acquisition et le développement langagier;
- La variation;
- Le plurilinguisme;
- La réflexion sur la compatibilité des approches Tomasello/Labov.

- **Points à améliorer et risques :**

Une équipe de cette taille, malgré une organisation rigoureuse, peut être confrontée à des approches différentes selon les axes et à l'intérieur d'un même axe.

Dans l'ensemble, la rencontre avec les doctorants a souligné leur satisfaction et leur implication dans le laboratoire. Seules ont été notées la faiblesse du soutien financier crédité à chaque doctorant et la difficulté d'accéder aux ouvrages et aux revues en ligne de certains domaines de spécialité.

Certains membres du comité ont néanmoins remarqué que la souplesse du travail par axes avec appartenances multiples masque des implications inégalement marquées comme en témoignent les disparités au niveau de la production scientifique. Un travail en équipes pourrait se conjuguer efficacement avec la flexibilité qu'autorise l'organisation en axes et projets.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

Il serait souhaitable que les membres de l'équipe, dans leur ensemble, publient davantage dans les revues reconnues internationalement et que, pour les publications collectives, chacun s'assure qu'il figure régulièrement en tant que premier auteur.

La politique de rapprochement au niveau local pourrait être approfondie dans certains domaines (GIPSA-LAB en particulier).

- **Données de production :**

(cf. [http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres\\_Identification\\_Ensgts-Chercheurs.pdf](http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf))

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	38
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	2
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	0,79
Nombre d'HDR soutenues	9
Nombre de thèses soutenues	35
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	



### 3 • Appréciations détaillées

Les membres du comité se sont partagé le rapport en fonction de leur spécialisation. Un regard général a ensuite été porté sur l'ensemble, et les ajustements nécessaires ont été apportés.

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Malgré un accord évident sur la qualité de la production, une appréciation générale ne rendrait pas compte de sa variété et des différences notées suivant les programmes :

#### Axe 1 :

Les 2 rapporteurs convergent pour dire que l'axe 1 a une production qualitativement et quantitativement significative mais qu'en dépit d'un travail sérieux, témoignant d'une certaine cohérence méthodologique entre les programmes, cet axe demeure quelque peu en retrait au sein du LIDILEM. Les réorganisations annoncées pour le prochain quadriennal sont les bienvenues.

#### Axe 2 :

Bien que les rapporteurs soient moins convergents que pour l'axe 1, ils soulignent la qualité des résultats obtenus par le programme 1 (notamment dans l'étude de l'acquisition de la liaison et de certains aspects de la morphologie verbale en français) et la qualité des lieux de publication. La perspective sociolinguistique sur l'acquisition du langage, certes originale, est appréciée diversement par les rapporteurs. Les deux premiers programmes de l'axe 2 promeuvent une direction de recherche nouvelle dans le laboratoire : ils proposent des problématiques originales et des thèmes porteurs (usage de la variation, multimodalité de la communication parlée et signée). Le troisième programme développe des travaux de didactique du français, bien inscrits dans le laboratoire. Des 3 programmes de l'axe 2, c'est le troisième qui a produit le plus grand nombre de publications (tous types confondus), y compris 7 articles ACL, et le plus grand nombre de communications.

#### Axe 3 :

L'axe 3 joue un rôle structurant dans son domaine au niveau national et sa production est particulièrement riche. Deux de ses programmes ont un développement et une production plus marqués que les trois autres au niveau international, l'intégration nationale et locale des deux autres programmes est néanmoins tout à fait satisfaisante. Le cinquième programme s'est développé en synergie avec les autres et relève plus de l'application. Le rôle majeur que joue cet axe en France dissimule le fait qu'il pourrait s'affranchir davantage de la tutelle des théories en pointe en ce moment pour en mesurer les points faibles à l'aune des autres domaines de références (psycholinguistique, corpus, plurilinguisme, cognition, etc.) et mener une réflexion affinée de ce fait qui interpelle des positions négligeant certains aspects de l'apprentissage, ce qui rendrait sa production encore plus pertinente.

#### Axe 4 :

Les rapporteurs sont d'accord pour dire que deux des quatre programmes de l'axe (le 1 et le 2) représentent l'essentiel de l'activité de production de cet axe. C'est à leur intersection que se construit la thématique centrale de l'axe, à l'articulation de la sociolinguistique (surtout d'un point de vue « micro ») et de l'éducation au plurilinguisme, sur laquelle l'équipe développe des travaux reconnus.

#### — Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

L'étude des rapports par axe montre une certaine inégalité suivant les programmes et leurs forces respectives, mais le projet s'emploie à corriger ces inégalités par des regroupements appropriés. L'ensemble est très satisfaisant.



— **Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :**

Tout à fait acceptable, et de grande qualité. Les inégalités signalées au paragraphe précédent se retrouvent à ce niveau, les mêmes mesures ont été prises. On signale qu'il serait pertinent de poursuivre l'effort d'ouverture vers les publications internationales.

— **Qualité et pérennité des relations contractuelles :**

Un des points forts de l'équipe.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Malgré les inégalités déjà relevées, cette équipe a une position clé dans la recherche du domaine, certainement plus en ce qui concerne les axes 2 et 3. Le rayonnement international n'a pas encore attiré des chercheurs étrangers très connus, mais il attire incontestablement des doctorants. Les capacités à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité ont déjà été soulignées, elles sont tout à fait remarquables. Au niveau de la participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers, les axes et les programmes ne réagissent pas de la même façon, mais l'ensemble est aussi performant sur ce point, au niveau national plus qu'international, mais le programme 2 de l'axe 3 en particulier est très européen. Ce qui précède rejaillit sur la valorisation des recherches, et les relations socio-économiques ou culturelles dans une région et une agglomération qui semblent très dynamiques sur ces plans.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

L'unité a pris la mesure de la nécessité d'une vie démocratique qui tienne compte des rigueurs de la pratique scientifique où savoirs et compétences sont répartis de façon inégalitaire (voir règles de fonctionnement, p 37). Si l'organisation de l'unité peut paraître complexe au premier abord, les résultats montrent son efficacité, et le projet qui prend en compte les faiblesses relevées souligne une solide capacité de réactivité.

L'implication de l'équipe est grande au niveau local, national et international, plusieurs colloques existent tant au niveau des chercheurs que des doctorants qui assurent régulièrement un débat sur les problèmes de recherche du domaine avec une attractivité internationale indiscutable.

Les rapports par axe soulignent l'implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région au moment où se construit Grenoble Université.

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet souligne que le laboratoire a appris du passé pour construire l'avenir avec une auto-analyse rigoureuse et un souci des réalités socio-économiques. La faisabilité dépend du succès des réponses aux appels à projet. Jusqu'à présent le laboratoire est parvenu à assurer un haut niveau de financement, il lui restera à maintenir cet effort, et cela passe sans doute par une politique de recrutement menée avec rigueur.

Gouvernance réfléchie, politique de financement menée avec rigueur et efficacité et synergie inter-axes semblent être les qualités majeures de cette équipe. Elles lui permettent d'exploiter avec succès les potentialités individuelles et collectives des chercheurs et d'obtenir des résultats très honorables tout en l'obligeant à être en permanence sur le qui vive pour compenser les faiblesses inévitables d'une équipe aussi composite.



## 4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

### AXE 1

**Intitulé de l'équipe :** DESCRIPTIONS LINGUISTIQUES : SYNTAXE, SÉMANTIQUE, PRAGMATIQUE, TAL

**Responsable :** Francis GROSSMANN

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs	16	14
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs		3
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires		
N6 : Nombre de doctorants	23	13
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		

Les recherches de cet axe portent surtout sur l'étude des interfaces syntaxe/ sémantique, syntaxe/ pragmatique, sémantique/pragmatique, l'étude des aspects sonores (phonétiques et phonologiques) étant laissée à l'autre laboratoire grenoblois de linguistique (Gipsa-Lab). Plusieurs langues sont décrites, mais la majorité des travaux est consacrée au français. Notons également que, même si cet axe aborde une partie des fondamentaux de la discipline, il est également actif comme partenaire dans des collaborations où son expertise a été sollicitée (didactique, collaboration avec une équipe de littérature pour le traitement des manuscrits de Stendhal, etc.).

Cet axe est organisé autour de trois programmes :

- Le programme 1 porte sur les interactions syntaxe et sémantique. Il se fonde sur une palette de théories (celles de Melc'uk, de Fillmore ou de Givón) et s'applique à une étude des collocations appréhendées comme un observatoire des interactions de la syntaxe et de la sémantique.
- Le programme 2, consacré à la linguistique de l'énonciation et à la pragmatique, s'inscrit dans la filiation de l'école scandinave Scapoline.
- Le programme 3, orienté vers le TAL, est impliqué dans le travail sur corpus mais il développe aussi une réflexion spécifique autour de la génération de textes, et il a marqué son engagement pour des applications à la langue arabe.



- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

D'une manière générale, le travail effectué est encourageant. Le premier programme offre des résultats intéressants, notamment dans le domaine du vocabulaire des émotions. Des prolongements, induits par les rencontres entre chercheurs, ont également été explorés en direction de la LSF et de langues autres que le français. Pour le second programme, les résultats, bien présents, en particulier sur la question de l'auctorialité scientifique, pâtissent du petit nombre de chercheurs impliqués. Les résultats du troisième programme sont nombreux et bénéficient à l'ensemble du laboratoire (outils, etc.). Ils gagneraient à être diffusés sur l'extérieur sous forme de ressources.

Pour cet axe, la production scientifique dans son ensemble est satisfaisante. L'effort pour publier dans des supports et congrès internationaux de qualité est visible, mais des progrès dans ce sens sont encore à faire : une centaine de publications (environ 70 articles, dont 14 articles ACL ; environ 95 communications (dont la moitié avec actes)). De nombreuses thèses sont en cours, mais peu sont financées (7/19). Notons la faiblesse du nombre de thèses soutenues sur la période (1 seule).

Bien que cet axe travaille sur des problématiques non centrales dans le laboratoire, il est dynamique comme en témoigne sa participation à plusieurs appels à projets (ANR, projets de financement régionaux, etc.). Le programme 3 se distingue par une plus grande participation à de tels projets.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

Les membres de cet axe participent à différents projets qui motivent des collaborations avec des chercheurs d'autres laboratoires (projet SCIENTEXT). En revanche, cet axe entretient des collaborations limitées avec l'étranger, mis à part quelques échanges individuels. Les thématiques développées dans les programmes 2 et 3 favorisent les collaborations avec d'autres axes du laboratoire, notamment l'axe 3. De plus, certaines thématiques de recherche supposent une bonne intégration avec le milieu extérieur : travail sur les écrits de Stendhal, collaborations avec des enseignants de LSF, etc. On déplore cependant la faiblesse des collaborations avec GIPSA-LAB, qui pourraient être fructueuses sur certains thèmes, notamment concernant le lexique des émotions.

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet proposé, avec la réorganisation interne envisagée (réunification des programmes 1 et 2, et création d'un programme intitulé TAL) clarifie les relations et les objectifs des différents programmes : les études de linguistique descriptive sont regroupées dans un même axe, ce qui est plus lisible. Quant au TAL, il se trouve regroupé sur un seul axe et entretient des collaborations privilégiées avec le programme 1 de l'axe 1, puisqu'il prévoit le développement d'outils facilitant l'analyse de corpus. Ce programme devrait bénéficier du recrutement d'un MC en linguistique de corpus publié dans la prochaine campagne de recrutement.

- **Conclusion :**

- **Points forts et opportunités :**

Travail sérieux et témoignant d'une certaine cohérence méthodologique entre les programmes (approche par corpus, étude des collocations, etc.). Malgré sa faiblesse dans le laboratoire, cet axe essaie de maintenir des recherches en linguistique descriptive, comme le montrent les financements obtenus.

- **Points à améliorer et risques :**

Cet axe gagnerait sans doute à élargir des collaborations, en tous cas sur certains thèmes, avec Gipsa-Lab (lexique des émotions vs. prosodie des émotions). Cela éviterait sans doute soit un trop grand isolement, soit sa dissolution dans une recherche plus appliquée vers la didactique.

Le gros travail effectué pour enrichir des corpus existant et pour en développer de nouveaux doit être mis en valeur en rendant les corpus accessibles.

La publication sur des supports internationaux est encore le fait d'un très petit nombre, et devrait être étendue.



## AXE 2

**Intitulé de l'équipe:** Dans le bilan : APPRENTISSAGE ET DÉVELOPPEMENT LANGAGIERS

**Nom du responsable :** Jean-Marc COLLETTA

**Intitulé de l'équipe :** Dans le projet : SOCIOLINGUISTIQUE ET ACQUISITION DU LANGAGE

**Nom du responsable :** Cyril TRIMAILLE et Marinette MATTHEY

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	17	15
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)		2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants et docteurs (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	25	28
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		8

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Les recherches de l'axe 2 sont organisées autour de trois programmes portant sur :

- 1) le développement du langage oral,
- 2) la multimodalité de la communication parlée,
- 3) l'enseignement et apprentissage de l'écrit.

Sur la base d'une modélisation de l'acquisition des langues fondée sur l'usage, le programme 1 « Environnement langagier, variation et développement de l'oral de la petite enfance à l'adolescence » s'interroge sur i) les dispositifs qui permettent aux enfants d'acquérir la L1 et sa variabilité intrinsèque, dans une perspective co-variationniste (genre, CSP et style) à la Labov, et, au delà, sur ii) les interrelations entre les influences sociales, les traitements cognitifs et linguistiques et leurs modélisations en linguistique et en psycholinguistique.

Le programme 1 a obtenu des résultats indéniables en ce qui concerne l'étude de l'acquisition de la liaison et de certains aspects de la morphologie verbale en français.

Le programme 1 a assuré 14 des 79 publications (tous types confondus) attribuées à l'axe 2, dont 7 des 14 articles ACL, certaines dans des revues très cotées : J. of Child Language, J. of Experimental Child Psychology, Langages, Langue Française).



Le programme 2 « Multimodalité de la communication parlée et développement langagier de l'enfant entendant et sourd » étudie le développement normal ou pathologique des habilités multimodales. Durant la période de référence, ce programme a constitué de nombreux corpus. Les premières analyses ont été présentées à un colloque international Multimod 2009 organisé par le LIDILEM et OCTOGONE de Toulouse. Le programme 2 a peu publié. A ce jour, outre la réalisation de corpus, il n'a que quelques communications à son actif.

En s'attaquant au domaine de l'acquisition du langage oral, les deux premiers programmes promeuvent une direction de recherche nouvelle dans le laboratoire : ils proposent des problématiques originales et des thèmes porteurs (usage de la variation, multimodalité de la communication parlée et signée).

Le programme 3 « Enseignement/ apprentissage de l'écrit » réunit 3 projets qui portent i) sur les écrits à l'université, ii) le rapport aux écrits des disciplines scolaires chez les 15-18 ans et iii) le rapport à l'orthographe. La perspective didactique du programme 3 s'inscrit dans une longue tradition du LIDILEM.

La production scientifique de l'axe 2 est satisfaisante. L'effort pour publier dans des supports et congrès internationaux de qualité est manifeste pour cet axe (en particulier, Programme 1), même si l'effort dans ce sens est à poursuivre. L'ensemble de l'axe qui semble avoir mobilisé une dizaine d'enseignants-chercheurs sur les 48 du laboratoire est à l'origine de 79 publications (dont 14 ACL), 9 directions d'ouvrages environ 120 communications (dont environ 40 avec actes). Thèses : 22 thèses en cours, 8 thèses soutenues, 1 HDR soutenue.

Nombreux contrats (12), avec des sources diversifiées de financement (ACI, ANR, Région, France Télécom, etc.). On note en particulier 4 projets ANR, répartis dans les 3 programmes.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

Bon développement des collaborations internationales (Italie, Etats-Unis) et nationales et implication dans des réseaux (Prog. 1 : Atelier de réflexion prospective sur les sciences cognitives ; Prog. 3 : réseau interdisciplinaire Cluster 12, région Rhône-Alpes).

Bonne intégration des jeunes chercheurs, dont une bonne proportion est financée (7 allocations de recherche).

Grand dynamisme pour obtenir des financements externes (voir plus haut : contrats). Les trois programmes sont intégrés au Master Sciences du Langage de l'université (spécialités Linguistique, sociolinguistique et acquisition du langage et Didactique du français langue maternelle).

La valorisation et les retombées sociétales sont importantes, en particulier pour les programmes 2 et 3. Le programme 2 a permis de constituer un ensemble de corpus de production conséquent, comportant en particulier des corpus d'interactions entre enfants sourds, assortis de grilles d'annotation des conduites multimodales, intéressant les communautés en relation avec les populations sourdes.

Le programme 3 est en prise directe avec les problématiques d'intégration scolaire et d'amélioration de la formation des jeunes et des adultes.

- **Appréciation sur le projet :**

Dans le projet 2011-2014, l'axe 2 « Sociolinguistique et acquisition du langage » s'articule autour de trois programmes. La continuité avec le quadriennal précédent est assurée par les deux premiers, qui prolongent les recherches novatrices sur la variation sociolinguistique dans l'acquisition du langage et sur la multimodalité de la communication parlée. L'intégration à cet axe d'un troisième programme, issu du regroupement de deux composantes de l'ancien axe 4 et développant la problématique de la transmission du plurilinguisme, semble pertinente. Le résultat de cette réorganisation autour de thèmes porteurs apparaît cohérent et prometteur. En effet, elle réunit divers programmes relevant de « sociolinguistique et acquisition du langage », qui sont un axe fort du laboratoire, et les séparent de ceux de la « didactique des langues », autre point fort du laboratoire. Il restera au nouvel axe 2 d'établir les liens qu'il annonce entre sociolinguistique et psycholinguistique.

Originalité et prise de risques : Perspective sociolinguistique sur l'acquisition du langage (originale en France). Dimension interdisciplinaire, interface avec les recherches psycholinguistiques sur la cognition.



- Conclusion :

- Points forts et opportunités :

Originalité, attractivité, cohérence de l'équipe ; développement de thèmes porteurs ; dynamisme dans la recherche des sources de financement (contrats ANR et autres) ; bonne intégration des doctorants (allocations) ; dynamisme dans la recherche de collaborations nationales et internationales ; développement d'une stratégie de publication en direction des supports internationaux de haut niveau.

- Points à améliorer et risques :

La publication sur des supports internationaux est encore le fait d'un très petit nombre.

### AXE 3

**Intitulé de l'équipe** Dans le bilan : DIDACTIQUE DES LANGUES ET TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

**Nom du responsable** : François MANGENOT

**Intitulé de l'équipe** : Dans le projet : DIDACTIQUE DES LANGUES, RECHERCHES EN INGENIERIE EDUCATIVE

**Nom du responsable** : Marie-Cécile GUERNIER, François MANGENOT

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	26	25
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)		1
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		1
N6 : Nombre de doctorants et docteurs (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	26	35
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		7

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Les recherches sont pertinentes, tout à fait dans la ligne du moment, les résultats et l'impact très honorables au niveau national et satisfaisant au niveau international. La production scientifique de tout ordre est tout à fait honorable, surtout pour les deux premiers programmes. L'axe a établi des relations solides tant avec le reste du laboratoire qu'au niveau local, régional, national et international. Il est parfaitement intégré dans le laboratoire, tout comme dans l'environnement grenoblois où il joue un rôle dynamique.



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

Peu de prix et de distinctions existent dans les domaines de cet axe, mais les invitations à communiquer (conférences plénières) et à publier sont en nombre honorable tant en langue française qu'en d'autres langues. L'attractivité est grande et le nombre d'étudiants étrangers et son pourcentage soulignent le rayonnement du laboratoire sans qu'un niveau très élevé de chercheurs étrangers soit atteint.

La capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité est un des points forts de cet axe dans les trois programmes principaux.

La participation à des programmes internationaux ou nationaux et les collaborations lourdes avec des équipes étrangères sont particulièrement sensibles pour les deux premiers programmes au niveau international. Les programmes 3 et 4 collaborent plutôt au niveau national et le programme 5 s'est structuré localement, mais en synergie avec l'ensemble du laboratoire. Cet axe est solide au niveau de la valorisation des recherches, et des relations socio-économiques ou culturelles tant au niveau local et régional, et des liens sont même créés avec le monde industriel.

Comme pour l'ensemble du laboratoire, la gouvernance et la vie de l'équipe sont prises très au sérieux. La double responsabilité mise en place dans le projet paraît de bon augure. Le partage des responsabilités est la règle et la communication gérée efficacement (séminaires, etc.).

Les programmes de cet axe incitent à quitter le laboratoire pour travailler dans des champs innovants, tant dans le monde universitaire (enseignements hybrides et à distance), que dans les établissements d'enseignement et le monde socio-économique et le bilan comme le projet mettent ceci en évidence. Les masters 2 recherche et professionnel sont des champs d'exploitation, mais aussi d'expérimentation, et l'équipe est partie prenante dans la restructuration de l'Université de Grenoble et de l'organisation de la recherche (fédération).

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet souligne clairement que l'axe a réfléchi à son avenir et aux directions qu'il compte suivre avec sérieux et perspicacité. Les regroupements paraissent judicieux. Une politique d'affectation des moyens est évidente mais il est clair que l'équipe compte sur l'apport des projets, et que l'attribution de nouveaux projets reste aléatoire.

Il convient de noter que l'axe est tout à fait dans la ligne des recherches dans les domaines qu'il aborde, ce qui lui permet de jouer un rôle structurant à l'échelle du pays. La construction des objets de recherche témoigne d'une adhésion à une conception de l'innovation généralement partagée, et peut-être de ce fait d'une forme de conformisme qui peut brider la créativité et la remise en question permanente des théories du moment.

- **Conclusion:**

Pour conclure, l'axe est d'un très haut niveau au niveau national et avec un potentiel incontestable au niveau international.

Au niveau des points forts et opportunités, on note :

- Le financement par projets,
- La synergie interne et les réseaux de collaboration,
- Le dynamisme au niveau de la production.

On pourrait rappeler que, si pour Bachelard l'expérience peut devenir un obstacle épistémologique, l'expertise peut le devenir aussi, et qu'elle doit être remise constamment en question. Le financement par projets fait courir des risques, mais il est difficile de faire autrement. Il serait souhaitable d'attirer des chercheurs étrangers. Au plan scientifique, il pourrait être opportun de se tourner vers la psycholinguistique et vers les théories non-symbolistes afin d'aborder en profondeur la partie intrapsychique du travail cognitif dans l'acquisition langagière mais également de traiter le bi ou plurilinguisme comme la norme du fonctionnement langagier. Enfin la réflexion avec l'axe 1 sur la production langagière par instances et les apports de la linguistique de corpus pourrait se montrer bénéfique.



#### AXE 4

**Intitulé de l'équipe :** Dans le bilan : SOCIOLINGUISTIQUE, PLURILINGUISMES ET DIDACTIQUE DES LANGUES

**Nom du responsable :** Marinette MATTHEY

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	14	
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)		
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants et docteurs (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	15	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

L'axe 4, a regroupé 4 programmes sur les questions de transmission et d'appropriation, en milieu familial et / ou institutionnel, du bilinguisme et du plurilinguisme, sur la construction didactique de l'appropriation du français et de la compétence plurilingue et, de manière plus ciblée pour le programme 4, sur les pratiques communicatives des sujets sourds et les enjeux didactiques qui y sont liés.

Sur les 48 enseignants chercheurs du laboratoire, cet axe semble en avoir réuni 14, dont certains en intersection avec d'autres axes. Ils sont les auteurs d'une soixantaine de publications dans des revues ACL ou des Actes de colloques et de 3 directions d'ouvrage.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

Le programme 1, intitulé « la transmission intergénérationnelle du bi/plurilinguisme », a fait l'objet d'un partenariat international étroit avec un projet financé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (PNR 56) ; il a bénéficié de financements de l'ANR (DIVERLANG) et de l'ACI Espaces et territoires. 6 EC et 8 jeunes chercheurs ont participé à ce programme, qui est le plus productif de cet axe du point de vue des publications : 31 dont 16 articles, et 50 communications dont 25 avec actes.

Le programme 2, intitulé « développement et construction de compétences plurilingues » rassemble 6 EC et 3 jeunes chercheurs et a donné lieu à 28 publications (dont 22 articles) et 26 communications dont 12 avec actes. Il a bénéficié d'un financement de la DGLFLF et s'inscrit dans un partenariat international porté par l'ADEB, avec la contribution d'autres équipes de recherche et chercheurs, français et européens. Ce programme est également lié au réseau européen sur l'Intercompréhension REDINTER financé par l'Union européenne (voir axe 3) et a organisé une journée d'étude internationale sur les biographies langagières. Les recherches de ces deux programmes sont menées en relation avec la formation des maîtres et alimentent les masters.



Ces deux programmes semblent constituer à eux deux l'essentiel de l'activité de cet axe, ce qui est confirmé par les encadrements (5 thèses / HDR soutenues et 5 en cours de réalisation). C'est aussi à leur intersection que se construit la thématique centrale de l'axe, à l'articulation de la sociolinguistique (surtout d'un point de vue « micro ») et de l'éducation au plurilinguisme. Des partenariats et accueils d'étudiants internationaux assurent une diversité intéressante pour les questionnements de ces programmes, qui pourraient s'orienter davantage, en complément, vers les orientations politiques et épistémologiques liées à cette diversité et déboucher sur des contrats plus diversifiés internationalement.

Les travaux produits sont en nombre satisfaisant et se répartissent dans des supports variés, mais encore relativement peu dans des revues de diffusion internationale. Les résultats sont apparemment d'une qualité reconnue.

Les deux autres programmes apparaissent comme beaucoup moins fédérateurs, centrés essentiellement, chacun, sur le travail d'un EC.

Pour le programme 4, intitulé « Pratiques communicatives des sujets sourds et enjeux socio-didactiques », cela peut s'expliquer par l'aspect plus « spécifique » de la thématique, demandant des connaissances particulières (notamment en LSF). Y participent 1 EC (quotité de 30%) et 1 jeune chercheur, ce qui explique le petit nombre de publications : 2 (dont 1 article) et 3 communications. Ce programme se distingue par son orientation novatrice et originale, qui vise à intégrer les pratiques communicatives des sujets sourds comme des ressources plurilingues et à approfondir les implications didactiques de ce choix.

Le programme 3, intitulé « Construction praxéologique et discursive des objets enseignés dans les classes de français » repose sur 1 seul EC, qui a produit 6 publications (dont 3 articles) et 2 communications. On peut s'interroger sur la dimension quelque peu restreinte de ces travaux et leur visibilité pour le laboratoire, même s'ils présentent un intérêt réel et sont cohérents avec ceux d'autres équipes (suisses notamment). Ce travail saura assurément profiter au mieux de la refonte des axes dans le nouveau quadriennal.

- **Appréciation sur le projet et conclusion :**

Les réorganisations prévues, dont la disparition de cet axe en tant que tel, donneront sans aucun doute plus de clarté et de cohérence à plusieurs des problématiques développées dans cet axe en les reliant à d'autres, et ce, en particulier, en articulant les dimensions « sociolinguistique et « acquisition ».

On peut toutefois déplorer que cela contribue à les séparer d'un axe « didactique » qui serait alors coupé de certaines de ses références et, plus précisément, que les recherches sur l'intercompréhension continuent à être traitées dans un axe séparé de celui qui s'intéresse au plurilinguisme.

D'une manière générale, on retient une grande réactivité aux offres de projet et une créativité certaine au sein d'équipes dynamiques qui gagneraient à s'engager davantage dans le développement d'initiatives novatrices dans les domaines concernés (ce qui est déjà le cas des travaux sur les sujets sourds).

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	B	A	A+	A



Jean-Pierre Chevrot  
Laboratoire de Linguistique et Didactique  
des Langues Etrangères et Maternelles  
Université Stendhal  
BP 25, 38040 GRENOBLE cedex 9  
tél.: 04 76 82 68 13 / 06 74 61 36 21  
jean-pierre.chevrot@u-grenoble3.fr

Grenoble, le 6 avril 2010

**A Monsieur le Directeur des unités de l'AERES  
S/C de Madame la Présidente de l'Université Stendhal**

**Observations sur le rapport d'évaluation de l'AERES par le directeur du Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Etrangères et Maternelles.**

Monsieur le directeur

Nous remercions les membres du Comité pour les appréciations très positives qu'ils ont portées sur la production et le fonctionnement de Lidilem. Les points forts relevés confortent pour l'essentiel des directions de travail que nous privilégions. Certains des points à améliorer et des risques ne nous avaient pas échappé, d'autres constitueront des axes de réflexion et d'action. Lors de la visite, nous avons également apprécié le ton positif des échanges et leur pertinence scientifique ou institutionnelle.

Dans la suite de cette réponse, nous souhaitons contextualiser certaines des remarques émises dans le rapport d'évaluation, les documenter par des informations factuelles ou les mettre en relation avec les objectifs définis dans le projet du laboratoire. Afin de souligner la coloration dialogique de cette lettre, nous citons (en gras) les extraits du rapport d'évaluation auxquels nous réagissons.

**« Dans l'ensemble, la rencontre avec les doctorants a souligné leur satisfaction et leur implication dans le laboratoire. Seules ont été notées la faiblesse du soutien financier crédité à chaque doctorant et la difficulté d'accéder aux ouvrages et aux revues en ligne de certains domaines de spécialité » (rapport d'évaluation, p. 5).**

Selon une décision de l'assemblée du laboratoire (projet, p. 39), chaque jeune chercheur a droit à un forfait annuel de 200 euros pour se déplacer en vue de communiquer. La faiblesse de ce soutien financier appelle trois commentaires.

- 1/ La dotation annuelle du laboratoire pendant la période contractuelle en cours est de 40 000 euros. L'effort financier potentiel pour faire bénéficier chacun des 100 doctorants de cette somme atteint donc la moitié de notre dotation.
- 2/ Une politique active de réponse à des appels à projets concurrentiels (AAP) a permis l'embauche de 44 jeunes chercheurs dans la période 2005-2009, pour un total de 144 mois de CDD (bilan, p. 10). Pour une grande partie d'entre eux, ces travaux correspondaient au sujet de leur thèse. Ces salaires sont une autre façon de soutenir les jeunes chercheurs.
- 3/ Les frais de déplacement de nombreux jeunes chercheurs participant à ces projets financés ont été pris en charge sur les fonds correspondants (et ont pu dépasser la limite des 200 euros). La mutualisation d'une part des budgets sur AAP étend en outre les possibilités de déplacement des jeunes chercheurs qui ne participent à aucun projet financé.

S'agissant des regrets exprimés sur l'accès à certaines revues en ligne, la question relève d'une problématique plus globale (financement des abonnements numériques par la BU), sur laquelle le laboratoire commence d'ailleurs à réfléchir (réflexion du conseil et de l'assemblée autour de l'initiative de Budapest, des archives ouvertes, des revues en libre accès avec *peer review*, etc..).

L'objectif 3 du projet du laboratoire (*Limiter l'extension du nombre de doctorants pour a/ mieux les soutenir et favoriser leur intégration ; b/ améliorer le taux de thèses soutenues ; c/ favoriser leur production*, projet p. 31) traduit nos préoccupations sur ces différents points.

**« Il serait souhaitable que les membres de l'équipe, dans leur ensemble, publient davantage dans les revues reconnues internationalement (...)» (rapport, p. 5).**

L'analyse de la production scientifique du laboratoire (bilan, p. 13 et tableau 5, p. 86) montre que la proportion de productions (écrites, orales, affichées) dans une langue étrangère a doublé entre 2002-2005 et 2006-2009. Cette tendance est due en grande partie à l'accroissement des productions en anglais (8 % en 2002-2005 ; 15 % en 2006-2009). La proportion d'articles écrits dans une langue étrangère (catégories ACL et ACLN) a également augmenté entre ces deux périodes : de 8 % à 14 % (de 5 % à 10 % en ce qui concerne la langue anglaise).

Malgré ces progrès, il est manifeste que l'effort doit être accentué sur ce point. L'objectif 4 du projet (*Poursuivre l'ouverture de la production scientifique, notamment vers le niveau international*, p. 31) montre que nous partageons cette visée. Afin d'atteindre un meilleur équilibre entre revues nationales et revues internationales, nous avons d'ores et déjà réorienté, vers la production écrite, le cours d'anglais scientifique financé par le laboratoire.

L'ensemble des commentaires qui suivent portent sur les remarques du rapport d'évaluation concernant l'axe 1 : *Descriptions linguistiques : syntaxe, sémantique, pragmatique et TAL*.

**« (...) l'axe 1 a une production qualitativement et quantitativement significative mais (...) dépit d'un travail sérieux, témoignant d'une certaine cohérence méthodologique entre les programmes, cet axe demeure quelque peu en retrait au sein du LIDILEM » (rapport d'évaluation, p. 9) ».**

**« Malgré sa faiblesse dans le laboratoire, cet axe essaie de maintenir des recherches en linguistique descriptive, comme le montrent les financements obtenus » (p.10)**

Nous voyons deux interprétations aux termes « en retrait » et « faiblesse ». Ils peuvent signifier que l'axe 1 est « marginalisé au sein de Lidilem » ou bien qu'il est « moins efficace » que les autres axes. Nous envisageons successivement ces deux hypothèses.

1/ La place et la reconnaissance de l'axe 1 au sein de Lidilem

L'équipe de chercheurs participant à cet axe est à peine moins nombreuse que celles des autres axes : 16 EC participent à l'axe 1 contre 24, 17 et 14 pour les axes 2, 3 et 4 respectivement. En outre, les profils de postes définis récemment par le conseil de laboratoire sont orientés vers l'axe 1. Ainsi, un poste de MC intitulé *Syntaxe générale et française et linguistique de corpus* (attaché à l'université Stendhal) a été pourvu en 2009 et un poste de MC intitulé *Linguistique de Corpus* (attaché à l'université Joseph Fourier, via l'IUFM) est mis au concours en 2010. Délibérément, nos efforts de recrutement vont dans le sens d'un renforcement de l'axe 1. S'agissant de l'insertion dans les thématiques du laboratoire, les travaux de l'axe 1 ont fait l'objet de collaborations avec d'autres axes, notamment autour des conséquences didactiques des recherches menées à partir de corpus d'écrits académiques. En outre, les travaux de cet axe sont particulièrement centrés sur la problématique *corpus*, qui se trouve être un des fondements de l'unité de Lidilem : « (...) l'unité de LIDILEM réside dans le fait que la grande majorité des membres du laboratoire étudie l'usage du langage en contexte, point de vue dont le corollaire est l'interdisciplinarité » (bilan, p.4).

2/ L'efficacité de l'axe 1

Un décompte des productions attribuées à cet axe dans le rapport le situe légèrement en retrait en ce qui concerne les catégories ACL et ACLN (bilan, p.39 et 41). En revanche, les décomptes des conférences sur invitation (INV, p.43), des communications avec actes ou sans actes (ACT, p.46 et COM, p. 50) et surtout des ouvrages scientifiques (OS, p.54) sont nettement plus favorables. Les

collaborations avec l'étranger des participants à l'axe 1 sont jugées limitées dans l'évaluation (p.9). D'une part, nous voudrions souligner que de nombreuses collaborations individuelles, régies par des conventions ou organisées autour de cotutelles, de co-éditions d'ouvrages ou de séjours de recherche, se sont mises en place avec des équipes canadienne, allemande, russe, polonaise (équipe montréalaise de I. Mel'chuk, équipe de P. Blumenthal, université d'Astrakhan, université de Lublin). D'autre part, ces collaborations ont commencé à porter leur fruit puisqu'elles ont permis le montage d'un important projet sur le lexique des émotions dans cinq langues européennes, récemment financé par l'ANR dans le cadre de l'AAP franco-allemand.

Il semble donc que les chercheurs de l'axe 1 ont mis en place des bases solides, à partir desquelles les travaux en cours structurent l'avenir. L'axe 1 ne paraît pas marginalisé. Il est au contraire porteur d'un pari spécifique à Lidilem : mettre en synergie les recherches descriptives et théoriques sur la structure de la langue et d'autres secteurs des sciences du langage : didactique, acquisition, sociolinguistique, TAL. Ce pari se réalise, entre autres, par les rapprochements entre linguistique de corpus et didactique, entre description de la Langue des Signes et recherches sur son intégration dans l'enseignement, entre variationnisme labovien et acquisition du langage. Ce pari est d'ailleurs inscrit dans le premier objectif du projet du laboratoire : *Renforcer l'unité thématique (usage du langage en contexte, interdisciplinarité, intérêt constant pour les situations d'apprentissage et de transmission des langues) et maintenir un lien fort avec les Sciences du langage* (projet, p. 30).

Je souhaite que ces éléments éclairent certains aspects du rapport d'évaluation, que nous trouvons par ailleurs très positif. Je vous prie de recevoir mes meilleures salutations.

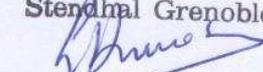
Jean-Pierre Chevrot  
Directeur LIDILEM



J'apporte mon soutien à l'ensemble de ces éléments de réflexion, et remercie l'AFERES du soin apporté à l'évaluation du LIDILEM, dont l'université saura faire bon usage.

Avec mes salutations les plus distinguées

La Présidente de l'Université  
Stendhal Grenoble III



Lise DUMASY